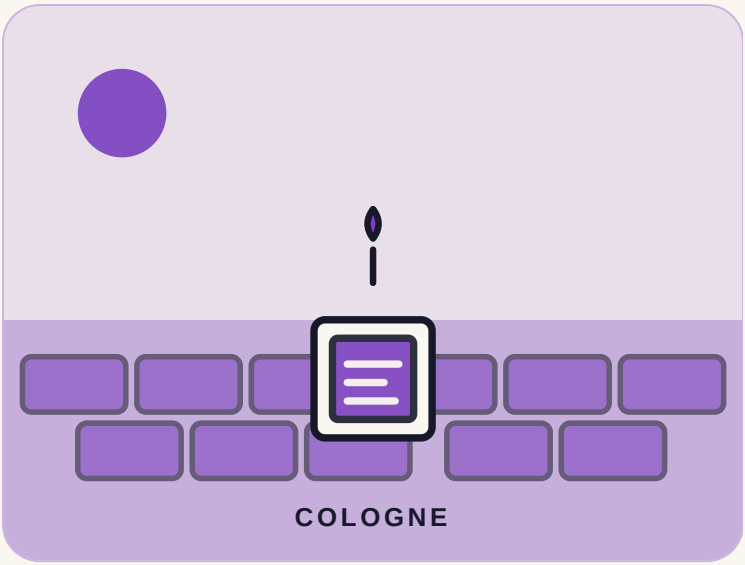

ALLEMAGNE

Les pierres qui font s'arrêter

L'artiste Gunter Demnig a posé de petites pierres en laiton dans les trottoirs pour nommer des victimes nazies. Il en existe plus de 100 000.

OÙ	Cologne
QUI	Gunter Demnig, un artiste allemand, et les nombreuses personnes qui l'aident à nommer les victimes des nazis
QUAND	1990 à 2023

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

L'histoire

En 1990, l'artiste allemand Gunter Demnig a marché dans Cologne avec une roue à peinture. Il marquait le trajet par lequel les nazis avaient emmené 1000 Sinti et Roms en mai 1940. La peinture s'est effacée. Alors il a commencé à la remplacer par des lettres en laiton scellées dans le sol.

Pendant qu'il travaillait, une femme âgée a salué le projet. Mais elle doutait que des Sinti ou des Roms aient jamais vécu dans son quartier. Demnig a vu combien d'histoires avaient été oubliées. Il voulait les ramener dans les rues où les gens avaient vécu.

> **Une personne n'est oubliée que lorsque son nom n'est plus rappelé.**
>
> UN PASSAGE DU TALMUD, QUE GUNTER DEMNIG AIME CITER

Une pierre dans le trottoir

Son idée était petite. C'était une plaque de laiton de dix centimètres de large, sur un cube de béton scellé dans le trottoir. Elle est posée devant le dernier domicile que la personne avait choisi librement, avant que les nazis ne la persécutent. Elle porte le nom et les dates, et le plus souvent les mots « Ici vivait ». Il l'a appelée « Stolperstein », ce qui veut dire pierre d'achoppement.

La première a été posée le 16 décembre 1992, devant l'hôtel de ville de Cologne. On y avait gravé la première ligne de l'ordre de déporter les Sinti et les Roms. En janvier 1995, les premières pierres pour des personnes nommées ont été posées.

13 000

pierres posées en octobre 2007, dans plus de 280 villes

26

pays avec des pierres en 2021, selon Romea

100 000

pierres posées en mai 2023, selon Wikipedia

Un projet pour de nombreuses mains

Tout le monde peut demander une pierre. La demande vient de groupes locaux, de familles, d'historiens ou d'écoles. Des élèves et des enseignants cherchent souvent qui habitait où. Des dons paient chaque pierre, et chacune est faite à la main.

Demnig a posé lui-même la plupart des pierres. Il veut être là. Il parle avec les gens qui viennent, et pose chaque pierre avec soin. Pour lire un nom, il faut baisser la tête.

Le 26 mai 2023, la 100 000e pierre a été posée à Nuremberg, pour un pompier nommé Johann Wild. Toutes les villes ne sont pas d'accord. Munich, par exemple, n'accepte pas les pierres. Elle cherche d'autres façons de se souvenir.

Le fil des événements

- **1990** Demnig peint à Cologne le trajet de la déportation de Sinti et de Roms en 1940.
- **1992** Le premier Stolperstein est posé devant l'hôtel de ville de Cologne.
- **1995** Les premières pierres pour des personnes nommées sont posées à Cologne.
- **2007** Plus de 13 000 pierres ont été posées, dans plus de 280 villes.
- **2023** La 100 000e pierre est posée, à Nuremberg.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

Le mémorial n'est pas dans un musée. On le trouve par hasard, à ses pieds.

Tout a commencé par une phrase douteuse d'une voisine, et la décision de ne pas la laisser passer.

NOTRE POINT DE VUE

Demnig a transformé l'oubli en un petit rappel quotidien, un nom à la fois.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Écoutez ce qui vous surprend

Le doute d'une femme âgée lui a montré combien de choses avaient été oubliées.

À essayer : Notez cette semaine une remarque qui vous surprend. Demandez-vous ce qu'il y a derrière.

2 Rendez la mémoire personnelle

Chaque pierre nomme une personne et le lieu où elle vivait.

À essayer : Apprenez le nom et l'histoire d'une personne, pas seulement un chiffre.

3 Laissez les autres s'approprier le travail

Tout le monde peut demander une pierre, et des écoles et des familles font souvent les recherches.

À essayer : Concevez votre projet pour que d'autres puissent s'y joindre et en diriger des parties.

4 Gardez l'idée petite et claire

Une plaque de dix centimètres de large est devenue un mémorial mondial.

À essayer : Réduisez votre idée à une chose simple que les gens peuvent voir ou toucher.

UNE IDÉE À RETENIR

Un nom posé là où quelqu'un a vécu peut arrêter un inconnu dans la rue.

Sources (en anglais)

Stolpersteine in Berlin
Art Project Stolpersteine

Stolpersteine (official project site)
Frequently asked questions

Romea.cz
Gunter Demnig marked the Nazi deportation route of thousands of Roma and Sinti from Cologne, Germany, then invented the Stolpersteine (2021)

Wikipedia
Stolperstein

Note de vérification : Les quatre sources s'accordent sur l'essentiel et diffèrent sur quelques détails. Le premier tracé de peinture à Cologne : Stolpersteine in Berlin dit que Demnig a utilisé de la peinture blanche pour maison en 1990 pour marquer la déportation de 1 000 Sinti et Roms en mai 1940 ; Romea.cz dit qu'il a utilisé une roue fabriquée sur mesure le 6 mai 1990 et donne les mots « Eine Spur durchs Vergessen » ; la FAQ officielle dit qu'il a posé un tracé de couleur en 1991 ; le récit dit 1990 et « une roue à peinture ». La femme âgée qui doutait que des Sinti ou des Roms aient vécu dans son quartier figure dans la FAQ officielle, Stolpersteine in Berlin et Romea.cz ; la FAQ officielle et Romea.cz disent qu'elle a salué le projet. La première pierre : le 16 décembre 1992 devant l'hôtel de ville de Cologne, gravée de la première ligne de l'ordre de Heinrich Himmler, figure dans Stolpersteine in Berlin, Romea.cz et Wikipedia. Les premières pierres pour des personnes nommées : Stolpersteine in Berlin dit janvier 1995 à Cologne, Wikipedia dit janvier 1995, et Romea.cz dit le 4 janvier 1995 et ajoute que cela a été fait sans demander d'autorisation officielle ; le récit dit « janvier 1995 ». Nombre de pierres : 13 000 en octobre 2007 dans plus de 280 villes et la 100 000e pierre le 26 mai 2023 à Nuremberg pour Johann Wild viennent de Wikipedia ; Romea.cz en 2021 dit presque 90 000 pierres dans 26 pays ; le

récit attribue les 26 pays à Romea.cz et les 100 000 à Wikipedia, et nous n'avons pas pu ouvrir de seconde source pour le chiffre de 100 000. La taille (dix centimètres), le dernier domicile choisi librement, les mots « Ici vivait » et le nom « pierre d'achoppement » figurent dans Wikipedia et les sources officielles. Que tout le monde peut demander une pierre, et que la demande vient de l'extérieur, figure dans la FAQ officielle ; les élèves et enseignants qui font les recherches et les dons qui paient les pierres figurent dans Wikipedia ; les pierres faites à la main figurent dans Wikipedia et la FAQ officielle. Que Demnig pose la plupart des pierres lui-même et veut être présent figure dans Romea.cz et la FAQ officielle ; que les gens baissent la tête pour lire les pierres figure dans Romea.cz. Le passage du Talmud, tel que Demnig le cite, figure dans la FAQ officielle et Romea.cz. Le refus de Munich d'accepter les pierres figure dans Wikipedia. Les pierres concernent toutes sortes de victimes des nazis, surtout juives, ce que le court récit ne détaille pas ; Wikipedia donne la liste complète. Nous n'avons pas pu ouvrir DW, le Guardian ni la page d'accueil de Stolpersteine (404 ou aucun contenu). Le repère montre Cologne. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.